

L'administration publique sous la direction de Gérard Éthier,
Sainte-Foy, Presses de l'Université du Québec, 1994, 546 p.

Gilles Bouchard

Numéro 27, printemps 1995

L'élection fédérale canadienne de 1993

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/040377ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/040377ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Société québécoise de science politique

ISSN

1189-9565 (imprimé)

1918-6592 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Bouchard, G. (1995). Compte rendu de [*L'administration publique* sous la direction de Gérard Éthier, Sainte-Foy, Presses de l'Université du Québec, 1994, 546 p.] *Revue québécoise de science politique*, (27), 235-236.
<https://doi.org/10.7202/040377ar>

L'administration publique.

sous la direction de Gérard Éthier, Sainte-Foy, Presses de l'Université du Québec, 1994, 546 pages.

Après un premier ouvrage collectif intitulé *Le management public*, les professeurs de l'École nationale d'administration publique récidivent en publiant *L'administration publique*. Comme pour le volume précédent, il s'agit d'un recueil de textes qui n'ont entre eux aucun lien. Comptant 24 articles, le livre aborde une grande variété de sujets touchant plus ou moins directement l'administration publique. Ces articles sont regroupés en quatre parties d'inégale importance. En effet, les deux premières parties couvrent près des trois quarts du volume.

Intitulée «Nature du management public», la première partie est un peu un fourre-tout. On y retrouve plusieurs des thèmes du premier volume dont la planification stratégique, la qualité totale, l'évaluation des programmes et un plaidoyer en faveur du management public. Des textes sur Communication-Québec et les systèmes d'information complètent le tout. La seconde partie est un peu plus homogène, elle traite du «Management des ressources humaines». La question des cadres y occupe une place importante puisqu'après une réflexion sur leur condition, on y traite de leur évaluation, de leur vieillissement et de leur sélection ainsi que de la problématique des femmes-cadres. Un article sur les critères et indicateurs de performance dans le domaine de la justice a aussi été intercalé dans la seconde partie. La troisième partie, «Économie et administration internationale», n'inclut que trois articles soit un sur la promotion des exportations, un second sur les mutations internationales et le dernier sur la gestion des affaires internationales du Québec. Titrée «Économie et finances publiques», la quatrième partie aborde les questions du fédéralisme par le libre-échange et des finances publiques du

Québec. Elle comprend aussi une analyse de la Commission des transports du Québec et de la Conférence de Rio sur l'environnement.

Contrairement au premier volume où l'on retrouvait plusieurs revues de la littérature fort intéressantes et de très bonnes bibliographies, le second volume contient principalement des études de cas. Ces études, pas toujours complétées, sont d'inégale valeur. La partie la plus intéressante et la plus nouvelle de l'ouvrage considéré ici est celle portant sur le management des ressources humaines. Elle débute par une réflexion fort pertinente sur le métier de cadre que tout cadre ou futur cadre aurait intérêt à lire. Les deux articles sur les femmes-cadres méritent aussi d'être signalés car ils portent non pas sur les difficultés d'accès aux postes ou de survie dans un milieu exclusivement masculin, mais sur les répercussions de l'augmentation de leur nombre et du mitan de leur vie sur leur carrière. Dans des articles un peu provocateurs, on a fait place aussi à la gestion de la marginalité et de la diversité.

Les trois autres parties souffrent de certaines insuffisances. La première ressemble beaucoup à ce qui avait été publié dans le premier volume. Bien souvent ce sont les mêmes auteurs et les mêmes sujets. La troisième partie a des liens pour le moins ténus avec l'administration publique, en particulier les deux premiers articles. La quatrième partie plaira certes aux tenants de la théorie des choix publics mais pour les autres, la teneur de certains propos paraîtra excessif.

En bref, si on le compare au volume précédent, *L'administration publique* est un ouvrage assez décevant sauf peut-être pour ceux qui s'intéressent à la gestion des ressources humaines.

Gilles Bouchard
Université de Moncton